

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La guerre en Afrique

La défense de Bardia

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvirî Eşkâr» de ce matin :

Dans notre article paru à cette place le 24 décembre, nous avons expliqué les répercussions de la défense de Bardia.

Nous disions que la place forte a commencé à faire son devoir. La défense de la forteresse dure depuis deux semaines.

La tactique en présence des places fortes

Les forces de l'Empire Britannique de l'armée du Nil qui ont livré l'attaque contre Sidi-el-Barrani, avec leurs divisions motorisées et cuirassées et qui, du 12 au 16 décembre, à la faveur d'une violente poursuite, ont capturé les postes de garde et les blockhaus de la frontière, ont été forcés de s'arrêter devant Bardia, sur le littoral.

Il y a deux tactiques que toute armée d'invasion peut appliquer contre une forteresse qui lui barre la route : l'une consiste à laisser devant cette place des forces suffisantes pour s'en occuper et à contourner la place pour continuer son mouvement en avant ; l'autre, à s'arrêter devant la forteresse pour la conquérir.

Une armée forte choisit la première alternative et l'applique. De cette façon, l'avance n'est pas arrêtée par la résistance de la forteresse ennemie ; elle n'est même pas retardée. C'est ce qu'exige une guerre de mouvement ou, suivant l'expression aujourd'hui en honneur, une guerre-éclair.

Quelques précédents historiques

C'est ainsi que les Allemands, lors de leurs offensives tant en 1914 qu'en 1940, ne se sont pas arrêtés devant les places fortes de Belgique ou de Hollande plus de 2 ou 3 jours. Là où ils ont rencontré une défense particulièrement résolue, ils se sont contentés d'encercler la place et, tout en continuant leurs attaques, ont poursuivi sans interruption leur avance. En 1912, lors de la Guerre Balkanique, les Bulgares ont encerclé Edirne tout en lançant leurs armées mobiles jusqu'à Catalca.

Ce n'est que là, faute de pouvoir tourner nos lignes de défense, qu'ils se sont vus obligés de s'arrêter. Par contre, en 1877, les Russes ont été obligés de s'arrêter devant Plevna, pour réduire sa défense et procéder à une série d'attaques consécutives, parcequ'ils ne disposaient pas de forces suffisantes.

Ici, également, l'armée du Nil s'est arrêtée devant Bardia et s'efforce de conquérir la place.

Trois procédés

Une armée d'invasion qui se trouve devant une forteresse dispose de trois procédés qu'elle peut appliquer :

1o L'attaque par la violence ; elle consiste à s'emparer de la place en quelques jours en usant de tous les moyens qu'offre la technique moderne pour mener une guerre-éclair ;

2o Le siège classique ; il comporte une longue préparation d'artillerie, l'exécution de travaux d'approche, le creusement de tranchées, d'abris pour les troupes d'investissement, et, enfin, le déclenchement d'assauts successifs avec l'appui de l'artillerie, des avions et des mitrailleuses ;

3o L'investissement pur et simple ; out en encerclant la place et en s'efforçant de lui infliger le plus de pertes possible au moyen de l'artillerie, on at-

tend qu'elle soit réduite par la faim.

L'armée anglaise paraît avoir choisi, pour le moment, la seconde tactique. Et tant que les Anglais n'auront pas prolongé la voie ferrée jusqu'à Sollum, il n'est guère probable que leur avance soit poursuivie.

La première méthode permet d'obtenir le résultat en peu de temps, mais au prix, il est vrai, de beaucoup de pertes. C'est la méthode la plus conforme à la guerre-éclair. Les autres procédés entraînent une grande perte de temps.

Les projets du maréchal Graziani

Quel est le but des Italiens, en défendant la forteresse de Bardia ? Si une place assiégée dispose de munitions et de vivres en quantité suffisante, elle se défend jusqu'à la fin des hostilités, sans être contrainte de se rendre à l'adversaire. En cas contraire, elle se défend jusqu'à la dernière cartouche et jusqu'au dernier morceau de pain. On ne peut pas en exiger plus. Pendant la durée de cette défense, les assiégés ne peuvent s'attendre à ce que des forces amies viennent à leur secours. Au contraire, leur tâche est de retenir le plus possible de forces ennemies et plus ils en occupent, plus ils rendent service à leur propres forces mobiles. Dans ces conditions, l'effectif des forces assiégeantes n'est pas calculé en proportion de celui des assiégés. Plus les forces enfermées dans Bardia seront faibles et plus les effectifs qu'elles immobiliseront seront

élevés, mieux l'objectif visé par la défense aura été atteint.

Evidemment, cette faiblesse des effectifs de la défense ne doit pas aller jusqu'à empêcher qu'il y ait autant de forces qu'il le faut dans les lignes de défense.

Le maréchal Graziani peut gagner deux choses par la défense de Bardia :

1o Arrêter l'attaque anglaise et empêcher la continuation des pertes matérielles et morales et des vides causés par la défaite de Sidi-el-Barrani ;

2o Profiter des jours gagnés ainsi pour constituer un nouveau front avec les forces concentrées plus en arrière. Si ces forces sont supérieures, dans une mesure suffisante, à celles de l'adversaire, il peut aussi attaquer les Anglais. Si elles ne le sont pas, il s'efforcera d'empêcher l'adversaire d'avancer davantage vers l'Ouest.

Si l'on évalue à 22 divisions l'ensemble des forces dont disposait le maréchal Graziani, en Libye, à 5 divisions les effectifs qui ont été défaits à Sidi-el-Barrani et à 2 divisions ceux qui sont enfermés à Bardia, il doit donc disposer encore de 15 divisions. Au moins 10 à 11 de ces divisions peuvent trouver la possibilité de se concentrer autour de Derna. Si cette possibilité est assurée aux Italiens, la défense de Bardia aura pleinement rempli son rôle. Car le sort fatal de toute forteresse est de tomber un jour.

70 villages sous les eaux à Menemen et à Manisa

Les secours sont organisés par le «Croissant Rouge»

Izmir, 29.—(Du «Vatan») — Les eaux qui ont inondé les plaines de Menemen et de Manisa ont envahi 70 villages. A Menemen, 4 villages, celui de Kirklar en tête, sont sous les eaux. La population a été évacuée. Le vali a été dans la zone des inondations.

A Bergama, deux villages sont inondés. Le pont entre Bergama et Egrigöl ainsi qu'une dizaine de ponts dans la même région sont en ruines. Les eaux ont endommagé les chaussées. Celles-ci

sont inondées jusqu'aux abords du café Korkalli.

Les communications d'Izmir avec Bergama, Dikil et Menemen sont interrompues. Dans la zone de Demiralein, les eaux ont atteint une hauteur de 2,5 mètres au-dessus de la voie ferrée ; de ce fait, les trains n'ont pas pu fonctionner.

Le «Croissant-Rouge» a entrepris en toute hâte l'oeuvre de secours ; des vivres, des vêtements et des tentes ont été envoyés.

Le bombardement de l'île de Nauru

Sous le pavillon du Reich

Le corsaire allemand a tenu parole

Melbourne, 29.—A.A.— M. Hughes, ministre de la Marine, révéla hier que le pirate qui bombarda le 27 l'île de Nauru dans le Pacifique du Sud hissa le drapeau allemand avant d'ouvrir le feu.

Citant des informations émanant de Nauru, M. Hughes dit que le pirate s'assura apparemment qu'aucun navire de guerre n'était présent, avant de révéler son identité.

Le pirate apparut juste avant l'aube et signala par une lampe en morse :

— Ne vous servez pas de la T. S. F. ou j'abats le mât et je tire sur les jetées de provisions et de phosphate.

Cette instruction fut observée et le poste T.S.F. fut laissé intact. Le pirate tira sur des appareils de chargement, d'approvisionnement et des réservoirs de carburant. Il ne tira pas sur les maisons privées. Des incendies éclatèrent et il y eut une violente explosion.

La guerre de l'air

Une statistique intéressante

Rome, 29. (A.A.) — D.N.B. mande : Le «Messagero» publie l'exposé suivant au sujet des pertes totales de l'aviation militaire ennemie et italienne :

« Jusqu'au 26 décembre, 577 avions ennemis ont été abattus avec certitude ou détruits au sol ; 128 ont été abattus par la D.C.A. ou par la marine de guerre, dont au total 705 appareils. Il faut ajouter à cela 189 appareils abattus probablement.

Les propres pertes italiennes subies au cours d'engagements aériens, par suite de l'activité de la D.C.A. ou détruits au sol comportent en tout 291 appareils.

Comme on peut considérer un quart des avions probablement abattus comme perdus, on peut compter une perte totale de l'ennemi de 752 appareils ce qui correspond à une moyenne journalière depuis le 11 juin d'environ 4 appareils. Si l'on considère encore la grave crise de l'industrie aérienne britannique produite par les attaques en masses de l'aviation allemande ainsi que les difficultés des transports des Etats-Unis en raison du contre-blocus, on se fera facilement une

Le rôle de l'Italie en guerre

Un article de M. Ansaldo

Livourne, 29. A. A. — L'Agence Stefani communique :

« La confiance que l'Italie tout entière a dans la réalisation du plan de débarquement allemand dans les îles britanniques, souligne M. Giovanni Ansaldo dans un article publié par le «Telegraf» et dans lequel il s'occupe de la tâche de guerre de l'Italie, ne signifie nullement que nous attendons la solution de la guerre du coup que le haut-commandement allemand pourra infliger aux ennemis.

A côté de l'Allemagne, poursuit M. Ansaldo, nous avons notre lutte à soutenir, nos entreprises à reprendre et à conclure dans un secteur très différent de celui du nord, mais cependant non moins important. L'Italie a sa tâche à accomplir en Méditerranée et en Afrique et c'est une très rude tâche dont l'accomplissement n'aura pas une influence inférieure à celle d'un débarquement allemand en Angleterre.

Un mouvement insurrectionnel en Arabie

Une exécution capitale

Milan, 29. A. A. — D.N.B. La «Stampa» de Turin mande de Beyrouth que la police a découvert à temps un mouvement d'insurrection dirigé contre le gouvernement Ibn Saoud en Arabie. Au nom de son gouvernement, le consul général de l'Arabie saoudite à Damas a donné la déclaration suivante :

Les diverses personnes impliquées dans ce mouvement révolutionnaire sont le Şerif Abdul Hamid ainsi que de nombreux dirigeants politiques. Tous les coupables ont été arrêtés. Le Şerif a été exécuté ; les autres ont été condamnés à de graves peines de prison.

Feu Mehmet Akif

Le monde intellectuel turc célèbre aujourd'hui le quatrième anniversaire de la mort du poète Mehmed Akif, l'auteur des paroles de la Marche de l'Indépendance. A cette occasion, ceux qui furent les amis du poète et qui conservent pieusement son souvenir se rendront en pèlerinage à sa tombe.

Fils d'Ipekli hocca Mehmed Tahir, professeur au medresé de Fatih, le défunt était né à Istanbul en 1873. Après avoir achevé ses études primaires et secondaires en notre ville, il avait été diplômé de l'École des vétérinaires et en était sorti premier de sa promotion.

Après la révolution de 1908, il avait abandonné sa profession pour se consacrer à la littérature et aux sciences. Il

Voir la suite en 3me page)

idée du caractère sérieux des pertes anglaises essuyées par suite de l'activité de l'aviation militaire italienne. D'autant plus qu'on ne peut pas remplacer un pilote de guerre aussi facilement qu'un cylindre d'un moteur.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

A propos du 150ième anniversaire de Lamartine

M. Hüseyin Cahid Yalcin écrit:

A l'occasion du 150ième anniversaire de naissance de l'écrivain et homme politique français Lamartine, notre intellectuel et érudit de valeur qu'est M. Resit Saffet Atabinen a fait une conférence et, à cette occasion, il a rappelé le glorieux souvenir d'un ancien ami des Turcs.

Jusqu'à l'avènement de la République, les Turcs ont trouvé fort peu d'amis parmi le monde occidental. La raison en était dans le fait que les obstacles qui nous séparaient du monde occidental étaient très difficiles à surmonter. Les Turcs étaient entrés en Europe en tant que conquérants appartenant à une autre religion et une autre civilisation et ils avaient fait trembler toute l'Europe. Leur race, leur religion, leur langue, leurs usages et surtout leur culture étaient entièrement différents. En ces époques où les sentiments religieux et le fanatisme dominaient les consciences avec une grande force, rien n'était plus naturel que de voir plusieurs peuples qui tremblaient pour leur indépendance se livrer contre les Turcs à une propagande orale et écrite.

Le Turc a été considéré comme un ennemi et traité toujours comme tel. Aussi longtemps que le sultanat ottoman a été établi en Europe, il a été en butte à une hostilité faite de calomnies quand il n'était pas obligé de faire face à une résistance ou à des attaques armées.

Nous ne nous sommes nullement défendus sur ce terrain. C'est pourquoi depuis les assertions les plus ridicules jusqu'aux calomnies les plus haïssables, les conceptions les plus diverses à notre égard ont pris racine parmi l'opinion publique européenne.

On se tromperait, d'ailleurs, en voyant uniquement dans le mouvement contre nous une hostilité intentionnelle. La plupart de nos ennemis étaient sincères, c'est-à-dire qu'ils croyaient eux-mêmes à ce qu'ils disaient. Il était très difficile pour l'Europe de nous connaître, de nous voir tels que nous étions.

Pour comprendre un pays, il faut absolument connaître sa langue, y vivre et y voyager. Certains d'entre les voyageurs étrangers qui sont venus en Turquie ont compris l'erreur des conceptions séculaires qui régnaient dans leur pays au sujet de la Turquie et ont ressenti de la sympathie à l'égard des Turcs. Certains d'entre eux, dans les ouvrages qu'ils ont écrits, ont porté de bons témoignages à l'égard de la Turquie et ont rectifié en partie les fausses idées de l'Europe à l'égard des Turcs.

Lamartine est, à cet égard, un intellectuel est un artiste français qui a rendu beaucoup de services aux Turcs. Il avait des dispositions natives pour bien comprendre l'Orient. « La nature, écrit-il dans un de ses livres, ne m'a pas fait naître pour vivre dans le monde de Paris. Je m'y ennue. Je suis né oriental. La solitude, le désert, le mer, les montagnes, les chevaux, la conversation sincère avec la nature, une femme aimable, un ami avec qui causer, l'action et l'existence violentes et pleines d'aventures des Ottomans et des Turcs... »

Et voici que l'écrivain français qui était venu au monde avec une pareille nostalgie de l'Orient entreprend en 1822 un voyage en Orient avec sa famille. Il eut le malheur de voir sa fille mourir en terre turque. Et peut-être est-ce là l'un des liens qui attachèrent son cœur à la Turquie. Lorsque, l'année suivante, il vint à Istanbul, en présence du spectacle extraordinaire d'une ville que « la main de Dieu et de l'homme » ont contribué à créer, il oublia la beauté du golfe de Naples et toutes choses, et il a conservé toujours dans son cœur l'émotion de cette scène incomparable.

M. Resit Saffet Atabinen a recueilli avec un grand soin et a exposé tous les extraits de Lamartine qui té-

moignent de sa sympathie pour la Turquie et pour les Turcs et a rendu ainsi un précieux service en contribuant à faire connaître aux Turcs un de leurs vrais amis. Après l'avènement de la République, les Turcs ont trouvé partout au monde de chaudes amitiés et de l'admiration. La Révolution turque a démolie les barrières qui séparaient le monde de l'Orient et le Turc est apparu au monde sous un nouveau visage. Si précieux que puissent être ces nouveaux amis que nous nous sommes procurés, partout, ils ne nous feront pas oublier les amis et les sympathies des jours sombres. Lamartine fut l'ami d'une pareille époque.

Il est évident qu'en évoquant un de nos anciens amis français à un moment où la nation française a subi un effondrement tragique, M. Resit Saffet Atabinen a obéi à un sentiment très délicat. Les Français comme Lamartine ont eu un grand rôle dans l'amitié et le penchant pour les Français que les Turcs ont toujours ressentis. En un pareil moment, l'intérêt témoigné par les Turcs à l'égard des événements de France et le vœu qu'ils formulent de voir la grande France revivre un moment plus tôt et occuper la place à laquelle elle a droit sont naturellement très ardents et très profonds. C'est en Turquie que l'effondrement de la France a suscité le plus d'amertume. M. Resit Saffet Atabinen a été l'interprète des sentiments profonds que nous éprouvons tous et il a renforcé encore les liens précieux du souvenir entre les deux pays.

Les Allemands passeront-ils finalement à l'attaque ?

La commentateur du fait du jour, à la Radio d'Ankara, écrit ce confrère, a énuméré les diverses éventualités au sujet des concentrations allemandes en Roumanie :

Si l'éventualité d'une offensive allemande contre l'Angleterre a été écartée, il reste deux choses à faire aux Allemands ; les forces concentrées en Roumanie tendront soit à aider les Italiens en marchant vers l'Albanie, soit à menacer l'URSS.

On sait que c'est devenu une habitude d'affirmer qu'en dépit de tous leurs échanges de vues, de tous leurs accords et de tous leurs traités, les Allemands se battraient tôt ou tard contre les Russes. L'Allemagne procédera-t-elle effectivement à un règlement de comptes sur une grande échelle avec l'URSS? Cela est-ce possible? Il est difficile de répondre dès maintenant à ces questions.

Toutefois, en ce qui concerne l'éventualité d'une attaque allemande contre l'U.R.S.S., nous estimons qu'elle aurait pour premier effet de prolonger et d'entretenir la guerre actuelle, de la compliquer, ce à quoi les Allemands n'ont aucun intérêt. Il nous paraît donc à peu près exclu qu'ils se livrent à une pareille action. Entreprendre une action contre l'immense Russie, dont Napoléon lui-même n'était pas venu à bout, serait s'embarquer dans une aventure sans issue. Nous doutons que les dirigeants allemands y soient disposés.

Quant à l'éventualité d'une action en Albanie, ainsi que l'a dit un journal anglais, une pareille intervention porterait atteinte à l'amour-propre italien. Les Italiens y consentiront-ils ?

Le speaker du Radio-Journal conclut qu'il faut attendre encore un certain temps, et c'est aussi notre avis.

IKDAM Sabah Postasi

La nouvelle de la présence d'importantes forces allemandes en Roumanie

M. Abidin Daver conçoit le (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les exercices de défense passive

La Commission de spécialistes choisie parmi les membres de la commission pour la défense passive du Vilayet poursuit ses travaux sous la présidence du vali-adjoint, M. Ahmed Kinik.

Il a été décidé que les exercices de défense passive auront lieu après le Bayram. Ils seront répétés un certain nombre de fois, de jour et de nuit. Par conséquent, on ne saurait assez recommander au public de conserver soigneusement le matériel pour le black-out dont il a été fait l'acquisition au début de ce mois et qui devra être utilisé au cours de ces épreuves.

Il a été décidé aussi de provoquer en douze points de la ville des incendies artificiels.

Les spécialistes désignés par le commandant d'Istanbul dresseront leur rapport sur les résultats des essais. Et le lendemain de chacun des exercices en question, il y aura une réunion au vilayet pour discuter les constatations qui auront été ainsi recueillies.

Les prix des denrées

On communique que les prix des denrées qui seront fixés par la Commission de contrôle des prix devront être appliqués partout. Les décisions de la Commission susdite seront transmises au ministère du Commerce qui les fera connaître, à son tour, à tous les Vilayets. L'identité des prix empêchera les spéculateurs de procéder, dans un but de lucre, au transfert des denrées d'une localité en une autre.

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du pain

A partir de ce matin, par décision de

la commission compétente, le pain est vendu avec 10 paras de rabais soit à 14 pstr. et 10 paras.

Suppression de stations de trams

Par décision de la Commission qui siège sous la présidence du vice-président de la Municipalité et qui a pour mission de régler la circulation des moyens de transport en commun, on a décidé la création en notre ville de 15 abris couverts et vitrés. Ils se trouveront aux arrêts d'Osmanbey, Altınbakkal, Surpagop, Teşvikiye, Nişantaş, Tepebaşı, Eminönü-Karaköy, Tophane, Ortaköy, Kuruçşeme, Fatih, Beyazıt, Sultanahmet et Türbe.

On estime que la suppression de 29 arrêts facultatifs, sur 295 que compte actuellement tout le réseau des Trams, permettra de gagner 3 minutes sur chaque parcours, soit 85 heures par jour et pour toutes les voitures en circulation. Notons à ce propos que le nombre des wagons qui desservent les diverses lignes du tramway est de 155 motrices et de 80 remorques.

L'eau de Terkos

L'eau de Terkos n'atteint pas certains quartiers élevés de notre ville, notamment à Beşiktaş, Yenimahale, et Büyükdere. L'Administration des eaux de la Municipalité envisage d'accroître la pression dans les bassins filtrants afin de pouvoir faire face à tous les besoins. Il a été constaté que les heures de plus grande consommation sont le matin, entre 10 et 11 h., et le soir, entre 19 et 20 h.

Pendant ces heures-là, certains quartiers éloignés demeurent à court d'eau. Lorsque l'administration des eaux pourra utiliser pleinement pour ses installations le matériel qu'elle a fait venir de l'étranger, ces divers inconvénients disparaîtront.

La comédie aux cent actes divers

TARTUFE ET L'ESCROC

Un confrère rapporte d'intéressants détails à propos des prouesses de Mahmud Saim, audacieux et ingénieux escroc dont nous avons déjà parlé, à cette place, avec quelle faconde et quelle compétence juridique il défend sa mauvaise cause devant le tribunal.

Notre homme errait dans les couloirs de l'administration du Cadastre, en quête d'une proie intéressante. Il vit un digne «imam efendi» qui cherchait un placement avantageux, quelque bonne propriété qu'il put acquérir à peu de frais. Et il engagea aussitôt la conversation :

— Maudit soit le bonhomme, pardonnez-moi mon révérend... Mais aussi, comment ne pas s'énerver! Figurez-vous que j'ai reçu aussi son argent...

— Au spectacle de cet homme si plein de dignité, avec sa barbe qui lui descendait jusqu'au nombril, l'«Imam» voulut s'enquérir des raisons d'une mauvaise humeur si modérée dans son expression.

— Qu'arrive-t-il, «Haci» efendi, avez-vous un bien, une propriété quelconque à vendre ?

— Vous l'avez deviné, répartit Mahmud Saim avec une componction bien faite pour charmer son interlocuteur. Votre serviteur a un petit terrain, à Laleli. J'espère faire le bonheur de ma fille, votre esclave, et comme il me faut de l'argent pour l'établir, j'ai décidé de vendre ma propriété...

— Où donc est-elle exactement ?

— Le long de l'avenue du Tram.

— Et à combien la cédez-vous ?

— Neus l'avions cédée à 11 Ltqs. le mètre carré et nous avons reçu 700 Ltqs. à titre d'avance.

Le digne religieux faillit avoir un haut-le-cœur qu'il reprima, d'ailleurs, à temps. C'est que le prix qui lui était indiqué était inférieur à la moitié de la valeur réelle des terrains en ce quartier, l'un des plus appréciés d'Istanbul.

— Vallahi, observa-t-il, c'est un péché! On a abusé de votre bonne foi. Haci efendi, ma conscience s'oppose à voir un honnête homme comme vous se laisser dépouiller ainsi de son bien. Je vous achète votre terrain à 15 Ltqs. le mètre carré.

Mais le vendeur hypothétique se faisait prier.

— Vous parler d'or, mon révérend. Seulement j'ai pris des arrhes et je les ai dépensées pour le trousseau de votre servante...

— Entendu. Prenez 700 Ltqs. Vous rendrez son argent à cet homme. Sinon, vous serez coupable vous aussi. N'est-ce pas dommage, un argent qui doit être dépensé dans un but aussi saint que l'établissement d'une pure jeune fille!

Mahmut Saim se fit prier encore un peu. Fi-

nalement, il consentit à donner rendez-vous au «hoca» pour le lendemain sur «son» terrain, celui d'un immeuble en construction dont il avait noté l'adresse.

A l'heure dite, le religieux était à l'endroit convenu. Mahmut Saim également.

— Que sont donc ces briques? s'informa l'acquéreur...

— Je songeais construire une baraque, mais j'y ai renoncé.

— Je vous les achète, à 30 paras la pièce.

— Entendu.

Le «Hoca», résolu à ne pas laisser échapper une occasion aussi providentielle, prit son nouvel ami par le bras et le conduisit chez lui, afin de terminer ce marché avantageux. Et il lui fit dresser une table bien garnie. Mais Mahmut Saim prit un petit air scandalisé.

— Nous venons d'entrer dans les trois saints mois, je voudrais bien finir si Dieu daigne accepter mon sacrifice.

Comment ne pas être ému par tant de bons sentiments? Le «hoca» enchanté, voulut verser sur le champ à notre héros le montant des arrhes promises et le prix des briques. Mais Mahmut Saim protestait: à quoi bon, puisque le lendemain on irait au Cadastre.

Finalement, il dut céder et accepter 700 Ltqs. pour la restitution des arrhes et 600 Ltqs. pour la contrepartie des briques.

En revanche, le lendemain le «hoca» l'attendit en vain au Cadastre. Comme il ne parut pas trois jours de suite, le «hoca», pensant qu'il était malade—il jeûnait trop, cet homme—voulut du moins aller prendre livraison de ses briques. Mais il se trouva quelqu'un, le véritable propriétaire, qui s'y opposa.

Et c'est ainsi que le digne homme découvrit le pot-aux-roses. Sa plainte est l'une des 117 pièces qui figurent au dossier...

POUR UN MOUTON

Le jeune Mehmed Tevfik, un paysan du village de Kumbaba, de Şile, a comparu devant le tribunal dit des pénalités lourdes sous l'inculpation de meurtre d'un autre paysan du même village, Ahmed.

Le garde-champêtre Hüseyin fait cette déposition :

— On nous avait dit que Mehmed Tevfik avait fait le coup. Nous l'arrêtâmes et nous le conduisîmes devant le cadavre de la victime. Là, il fut pris tout d'abord d'un tremblement et se mit à bredouiller.

Puis il dit :

— Nous nous étions pris de querelle à propos d'un mouton. La querelle s'est envenimée. Et je l'ai tué d'un coup de couteau...

Les autres témoins se sont exprimés à peu près dans le même sens...

La suite du débat a été remise à une date ultérieure.

Communiqué italien

d'artillerie autour de Bardia. Un détachement mécanisé an-

capturé. Un navire de guerre

en bombarde le littoral. -- Un

peur coulé en Méditerranée.

attaques grecques repoussées.

Quelque part en Italie, 28. AA. --

Communiqué No 204 du Quartier général

forces armées italiennes :

Dans la zone de la frontière de la

grecque, sur le front de Bardia,

d'artillerie.

Pendant une action en collaboration

de l'aviation, une de nos colonnes

de chars détruisit un détachement mé-

canisé ennemi, dont nous capturâmes

l'ensemble.

Une de nos unités navales dévelop-

pa le long des côtes, une action d'ar-

tillerie contre des détachements blindés,

dispersant des contingents ennemis

et réduisant au silence des pièces

d'artillerie motorisées.

Nos bombardiers continuèrent de

agir sous leur action efficace, pen-

dant la journée d'hier et la précédente,

sur une base avancée et des moyens mé-

canisés ennemis. Notre chasse enga-

gée de vifs combats avec la chasse en-

nemie.

Un de nos avions atteignit d'une

torpille et coula, en Méditerranée, un

navire de cinq mille tonnes.

Trois avions de chasse ennemis fu-

rent abattus au total. Un de nos bom-

bardiers ne rentra pas.

Sur le front grec, les attaques en-

nemies furent repoussées par notre réac-

tion énergique.

Des prisonniers et des armes auto-

matiques furent capturés. Des forma-

tions de bombardement et de chasse at-

taquèrent des troupes, des installa-

tions et des nœuds routiers. La base

navale ennemie de Prévéza fut atta-

quée et des vapeurs mouillés furent

atteints en plein.

En Atlantique, un de nos sous-marins

ne rentra pas.

En Afrique Orientale, rien de re-

marquable à signaler.

Communiqué allemand

La guerre au commerce mari-

time.--La reprise des bombar-

dements de Londres

Berlin, 29. A.A.--Communiqué officiel

du 28/12 :

Un sous-marin, dont les derniers suc-

cès ont été déjà communiqués en par-

tie, annonce la destruction de 4 navi-

res marchands ennemis armés dépla-

çant au total 24.340 tonnes.

Un autre sous-marin a coulé le na-

viire marchand britannique armé

"Waiotira", jaugeant 12.823 tonnes.

Après le calme des jours de Noël,

la reconnaissance aérienne et l'activité

de combat de l'aviation allemande ont

recommencé au cours du 27 décembre.

Un avion de reconnaissance toucha à

l'Est de l'estuaire de la Tamise un

navire marchand ennemi jaugeant en-

viron 10.000 tonnes. Le bateau a

été touché par deux bombes de gros

calibre.

Dans la nuit du 27 au 28 décembre,

de puissantes formations d'avions de

combat allemands ont attaqué Londres

et jeté de nombreuses bombes explo-

sives et incendiaires de tout calibre.

De violentes explosions et de grands

incendies au centre et dans la péri-

phérie orientale de la ville montrèrent

la grande efficacité de l'attaque.

L'artillerie à longue portée de l'ar-

mée et de la marine de guerre bom-

barda pendant la même nuit des na-

vires ennemis qui essayèrent d'appro-

cher de Dunkerque et les forcèrent à

retourner vers le Nord.

L'ennemi survola le littoral avec

quelques avions seulement, sans lancer

des bombes sur le territoire allemand.

Des bateaux d'avant-poste et des pro-

tection ont été attaqués sans succès

dans la mer du Nord par des avions

torpilleurs ennemis. 3 avions ont été

abattus. Un autre avion ennemi a été

abattu par l'artillerie de la D.C.A. Un

avion allemand est porté manquant.

Communiqués anglais

Une attaque de 4 heures au dessus de Londres. -- D'autres attaques sur East Anglia

Londres, 28. A.A.-- Communiqué du ministère de l'Air :

Peu après la tombée de la nuit, hier soir, Londres fut attaquée par des bombardiers ennemis. Durant cette attaque qui dura environ 4 heures, de nombreuses bombes furent lancées sur la capitale.

Quelques bombes furent également lâchées sur East Anglia, sur le sud-est de l'Angleterre et sur un point de la côte méridionale.

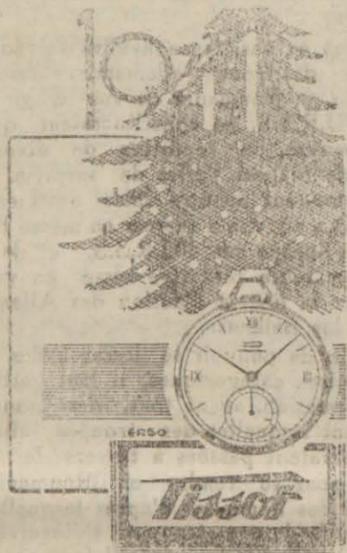
Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres furent blessées. De nombreuses habitations furent détruites ou endommagées. Il y eut plusieurs incendies, mais on s'en occupa rapidement et efficacement. Un bon nombre de ces incendies furent éteints alors que le raid continuait encore.

Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres furent blessées. De nombreuses habitations furent détruites ou endommagées. Il y eut plusieurs incendies, mais on s'en occupa rapidement et efficacement. Un bon nombre de ces incendies furent éteints alors que le raid continuait encore.

Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres furent blessées. De nombreuses habitations furent détruites ou endommagées. Il y eut plusieurs incendies, mais on s'en occupa rapidement et efficacement. Un bon nombre de ces incendies furent éteints alors que le raid continuait encore.

Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres furent blessées. De nombreuses habitations furent détruites ou endommagées. Il y eut plusieurs incendies, mais on s'en occupa rapidement et efficacement. Un bon nombre de ces incendies furent éteints alors que le raid continuait encore.

Offrez comme cadeau une montre antimagnétique



SON MECANISME EST UNIQUE ET INALTERABLE En vente dans tous les grands magasins

AGENCE GENERALE : Istanbul, Kutlu Han 1/4

Feu Mehmet Akif

(Suite de la première page)

avait été professeur à l'Ecole d'agriculture de Halkali puis à l'ancienne Université d'Istanbul, le Darülfünun, où il enseignait la littérature. Il avait été envoyé en missions à l'étranger, notamment en Arabie puis en Allemagne. Il avait siégé à la première Grande Assemblée en qualité de député de Bursa.

Le d fut publié, avant la Constitution de 1908, dans le Serveti Fünun, des traductions de la littérature iranienne dont certaines, par l'harmonie et la perfection des vers, n'étaient pas inférieures à l'original. Après la Constitution, il avait publié dans la même revue des articles sur des sujets religieux, sociaux et moraux. Il s'était rendu pendant un certain temps en Egypte où il avait enseigné la langue turque à l'Université du Caire. C'est en Egypte qu'il avait publié une partie de son oeuvre principale, un ouvrage en huit volumes intitulé «Safahat» (Les phases).

Mehmet Akif est aussi l'auteur d'une traduction du Coran.

retourner vers le Nord. L'ennemi survola le littoral avec quelques avions seulement, sans lancer des bombes sur le territoire allemand. Des bateaux d'avant-poste et des protection ont été attaqués sans succès dans la mer du Nord par des avions torpilleurs ennemis. 3 avions ont été abattus. Un autre avion ennemi a été abattu par l'artillerie de la D.C.A. Un avion allemand est porté manquant.

Cette semaine au Ciné SAKARYA Un programme des plus brillants le plus endiablé des films CARMELITA La Girl de Mexico avec: LUPE VELEZ Chants... Danses... Amour... Humour... Aujourd'hui à 1 heure: matinée à prix réduits

LES ARTS Le Concert des élèves du Conservatoire Le IIIème Concert des élèves du Conservatoire de la Municipalité aura lieu le 31 crt. à 18 h., au Théâtre Français. Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

BANCO DI ROMA BANQUE D'INTERET NATIONAL SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé Réserves Lit: 47.774.437.84 SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E ANNÉE DE FONDATION 1880

Tableau général des filiales en Italie et Libye-Egée. Liste des villes desservies par la banque.

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul -- Izmir SYRIE : Alep -- Beyrouth -- Damas -- Homs -- Lattaquié -- Tripoli PALESTINE : Caiffa -- Jérusalem -- Jaffa -- Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

BERLIN : Krüfurstendamm, 28--Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris -- Lyon. BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie--Le Caire--Pord Said etc., etc. FILIALES EN TURQUIE ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-9 Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390 » » «B» : Beyoğlu, Istiklal Cadd. Tél. ; 43141 IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Muşir Fevzi paşa Bulvari Tel; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4 Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA pour les Filiales ; BANCROMA Codes ; GONZALES - MARCONI-- A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED. PETERSON'S 2nd ED.-- PETERSON'S 3rd. ED.

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur de la Turquie

En cette période tellement tourmentée et où les événements politiques et militaires ont une influence aussi considérable sur le commerce international, il est bon de suivre pas à pas le développement des échanges extérieurs de la Turquie. Les résultats obtenus jusqu'ici, sans être aussi satisfaisants que ceux de l'année passée, peuvent tout de même être considérés comme très bons pour cette année.

Les statistiques officielles concernant le commerce extérieur pendant les onze premiers mois enregistraient les chiffres suivants :

Imp.	Ltqs.	63.592.000
Exp.		99.575.000
Total 1940		163.165.000
» 1939		228.531.000

Ainsi la différence totale en moins entre les deux années n'est que de 65 millions de livres environ. Différence certes appréciable, faible même, mais, nous ne cessons de le répéter, bien moindre que celle à laquelle on aurait pu s'attendre en raison des circonstances dans lesquelles a dû évoluer le commerce de la Turquie.

Notons à ce sujet que si le cas de tous les pays est difficile en ce qui concerne leur commerce extérieur, celui de la Turquie semble encore aggravé du fait de sa position géographique. L'attitude de la Turquie la porte à commercer actuellement avec des pays lointains (avec lesquels les échanges ne peuvent avoir lieu que par voie de mer) et cela est une entrave des plus sérieuses au libre développement du commerce. D'autre part, les pays voisins de la Turquie ne sont que de très faibles clients tandis que son commerce est arrêté avec ceux avec lesquels les communications par voie de terre ou fluviales — plus faibles et sans danger — sont possibles.

Le marché du tabac de la zone de l'Égée s'ouvrira le 14 janvier prochain

Ankara, 28. A.A.— Un communiqué du ministère du Commerce fixe pour le 14 janvier 1941 l'ouverture du marché de tabac dans la zone de l'Égée.

Cette année, la date de l'ouverture du marché a été remise pour pouvoir achever les préparatifs tendant à assurer l'obtention de bons prix.

Nos tabacs qui jouissent d'une renom-

Le problème des communications

Le Danube étant gelé sur une notable partie de son parcours, nos exportations à destination des pays de l'Europe centrale et septentrionale sont totalement arrêtées. Par contre, celles qui s'opèrent par la voie ferrée d'Europe se sont intensifiées. On note également une certaine activité par la voie ferrée de Bassorah.

Ce sont surtout nos transactions avec la Hongrie qui sont affectées par cet état de choses. De même, les envois que nous dirigeons, en transit par Bratislava vers la Suède, l'Allemagne, la Norvège, la Hollande et la Slovaquie, sont paralysés.

Généralement, le Danube demeure impropre à la navigation pendant un mois ou un mois et demi. Afin d'éviter que notre commerce ne soit arrêté pendant un laps de temps aussi long, le ministère des Communications a pris des mesures pour accroître le nombre des wagons en circulation sur la ligne d'Europe. Les autres gouvernements intéressés, le long du parcours, devront aussi prendre des mesures appropriées en vue d'accé-

En dépit donc de cela, la politique commerciale de la Turquie a réussi à manœuvrer avec une réelle habileté ne laissant subir au pays que le minimum de pertes rendues inévitables par la situation.

Dans le domaine de l'exportation, les récentes mesures adoptées par le gouvernement en qui concerne les céréales et le coton ne manqueront pas de porter également leurs fruits aussi bien au profit du pays que des producteurs pris individuellement. Le contrôle et l'intervention de l'Etat se font sans cesse plus sévères afin de mieux protéger l'ensemble de l'économie du pays et, ne l'abandonnant pas aux caprices de l'initiative privée, elle puisse être menée d'une façon plus conforme aux intérêts du pays.

Le commerce intérieur est, de son côté, l'objet d'une attention soutenue de la part des départements intéressés et les récentes modifications apportées à la loi sur la Protection Nationale permettent au gouvernement d'intervenir plus directement et d'une façon plus efficace sur le marché.

La fixation des prix enlève sans cesse davantage ses possibilités à la spéculation et si l'on remarque encore quelques cas, — certains de nos confrères ont signalé des mouvements de spéculation sur les prix du sucre dans les épiceries — ils sont aussitôt réprimés et sévèrement punis.

Ainsi dans tous les domaines du commerce, le gouvernement, guidé par l'intérêt supérieur de la nation et de la défense du pays, assume les mesures les plus appropriées pour tout, en sauvegardant, dans la limite du possible, les droits des particuliers, coordonner tous les efforts en un bloc compact tout au service de la patrie.

R. H.

mée mondiale, sont recherchés sur tous les marchés et leurs prix ont une tendance accentuée à la hausse.

En présence, de ce fait, les producteurs turcs, guidés surtout par l'expérience de la dernière campagne, doivent veiller à sauvegarder leurs intérêts et ne pas céder leur marchandise à vil prix.

lérer le service.

Quant au tarif réduit de la voie de Bagdad, on attend, pour procéder à son application, l'approbation du gouvernement syrien.

D'autre part, les communications sur la ligne à voie étroite Bassorah-Bagdad s'effectuant avec difficulté, il a été décidé, on le sait, d'y utiliser de grands camions. Toutefois aucune information n'est encore parvenue pour annoncer la mise en vigueur de cette décision.

Nos exportations d'hier

Nous avons exporté hier, à destination des divers pays étrangers, pour plus de 800.000 Ltqs. de marchandises diverses. L'envoi le plus intéressant est celui de 3.000 Ltqs. de savon blanc, de lessive, à destination de la Tchécoslovaquie. Le savon est un article que nous n'avons jamais exporté. Depuis quelques semaines, toutefois, nous avons commencé à en diriger des quantités considérables vers les pays de l'Europe Centrale. En outre, nous avons envoyé pour un total de 200.000 Ltqs. de mohair en Suisse, de noisettes, en Amérique, en Hongrie et en Yougoslavie, de poissons et de mandarines en Roumanie.

Au cours des deux ou trois derniers jours, des arrivages très importants ont

Du Şirket Hayriye

La liste indiquant les services supplémentaires et les modifications au dernier horaire d'hiver qui seront mises en vigueur à partir du mercredi matin 1-1-1941, en prenant en considération tous les besoins de nos honorables voyageurs à la suite de la mise en application de l'heure d'été et de la suppression du "black-out", sera demain lundi apposée à tous les embarcadères en même temps qu'à bord des bateaux.

Cet horaire supplétif à notre horaire d'hiver sera distribué à nos guichets contre 2 piastres 10 paras contre valeur du timbre fiscal qui lui est apposé.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

renforcement des effectifs allemands en Roumanie comme un effort en vue de venir à l'aide de l'Italie.

La saison, il est vrai, n'est guère favorable à d'importants mouvements de troupes dans les Balkans. Mais les grandes forces envoyées par l'Allemagne pourraient être utilisées comme un moyen de pression et induire la Bulgarie à agir contre la Grèce. Cette dernière pourrait être amenée ainsi à faire acte de soumission envers la Bulgarie comme envers l'Italie.

Dans ce cas, les nouvelles suivant lesquelles des troupes allemandes seraient envoyées en Roumanie en vue d'agir contre l'U.R.S.S. ne constitueraient qu'une manœuvre, une tentative de diversion, afin de réaliser l'effet de surprise. Ces rumeurs ont pu être mises aussi en circulation en vue d'exercer en même temps une influence sur l'U.R.S.S. et de neutraliser toute tentative russe en vue de limiter la liberté d'action des Allemands dans les Balkans.

Afin de pouvoir se livrer à des commentaires catégoriques, il faut attendre confirmation, avant tout, des nouvelles suivant lesquelles des troupes allemandes seraient passées à travers la Hongrie pour se rendre en Roumanie et aussi des nouvelles d'après lesquelles les effectifs de ces troupes s'élèveraient à 150 à 200.000 hommes. Il faut connaître aussi les zones de concentration de ces troupes afin de pouvoir percevoir, jusqu'à un certain point, les intentions des Allemands.

Lorsque 30.000 Allemands environ, sont arrivés pour la première fois en Roumanie, cela a donné lieu à toute sorte de nouvelles exagérées; on disait qu'il s'agissait de 10 à 20 divisions et cette évaluation a donné prise, dans les Balkans, à toute espèce d'inquiétudes, de prévisions et de commentaires. Il se peut que, cette fois encore, on ait ajouté un numéro au chiffre des troupes allemandes qui se sont rendues en Roumanie.

eu lieu de Roumanie. Il s'agit notamment de peaux, de gants, de fourrures, de verres, de couleurs au lytopon, d'encre et d'articles d'imprimerie.

Les échanges de marchandises avec l'Allemagne

En vertu des récents accords que nous avons conclus avec l'Allemagne, les échanges de marchandises entre les deux pays ont commencé. On est en train de préparer les articles divers qui doivent être envoyés en Allemagne dans le cadre de l'accord pour un montant de 7 millions intervenu récemment. Le «Vatan» précise qu'il s'agit notamment d'un premier lot de 2 millions de kg. de figues qui est déjà prêt. L'envoi en aura lieu le 10 janvier prochain. En outre, le ministère a informé les commerçants qu'ils pourront importer des couleurs, conformément à l'accord antérieur pour un montant de 21 millions. La liste des produits chimiques à importer, dressée par les intéressés, a été approuvée par le ministère; l'autorisation d'importer a été transmise à la direction régionale du Commerce en même temps que les listes de produits à importer. Les négociants qui avaient déjà fait des démarches en vue d'importer ces articles seront informés des quantités à importer qui leur sont assignées.

Le bilan de l'Etibank a été approuvé

Ankara, 28 (Du «Tasviri Eflkar») — L'Assemblée des organisations économiques de l'Etat s'est réunie aujourd'hui à 10h. sous la présidence du Conseil, Dr. Refik Saydam, dans la salle de la G. A. N. La commission qui a examiné, conformément à l'ordre du jour, le bilan pour 1939 de l'Etibank et des institutions qui en dépendent, l'a approuvé.

Un tramway déraile

Heureusement, il n'y a pas de victimes

La motrice No. 18 de la ligne Harbiye-Aksaray conduite par le wattman Nazim, a déraillé hier soir, à 21 h. 40, devant l'hôtel Ikbal, à Sirkeshane. La voie décrit en cet endroit une courbe de 70 degrés et l'on croit que le wattman avait négligé de réduire la vitesse en s'y engageant. Par suite de la soudaineté du mouvement, le wattman n'a pas eu le temps de freiner et la voiture, lancée comme un bolide, a défoncé la devanture d'un salon de coiffure «Birlik».

On imagine l'effroi des voyageurs. Par un hasard providentiel, il n'y a pas de victimes.

Communiqué de la Direction de la Sûreté

A l'attention des étrangers

Conformément à la loi 3.529 relative aux séjours et voyages des étrangers, les étrangers qui ont atteint l'âge de 18 ans doivent se munir d'un permis de séjour personnel. Ceux qui sont nés en 1923 et qui sont inscrits dans les permis de leur mère ou père doivent se conformer aux articles ci-après, suivant leur cas :

1 — Ceux dont le mois et le jour de naissance sont indiqués dans leurs papiers de sujétion ou passeport doivent, dans un délai de 15 jours à partir du jour où ils auront atteint l'âge de 18 ans, remettre une déclaration pour l'obtention du permis de séjour.

2 — Ceux, qui, dans leurs papiers de sujétion ou passeport, n'ont indiqué comme date de naissance que « 1923 » doivent eux dans un délai de 15 jours à partir du 1er janvier 1941 remettre une déclaration en vue de l'obtention du permis de séjour.

Les contrevenants seront déferés à la justice et punis.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü:

CEMİL SİUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Girik Sokağı 4. 12.